J.A. 1920 MARTIGNY 1

Nous nous mettons à trois pour vous séduire
Restaurant «Le Grognard»
Ristorante «La Toscana»
Brasserie «La Pinte»
HÔTEL ☆☆☆☆
LA PORTE D'OCTODURE
MARTIGNY
Georges Chappuis, directeur, 1920 Martigny-Croix
Téléphone (026) 2 71 21

Une gamme complète - Service soigné
chez le spécialiste - Pose à domicile
MOQUETTE - TAPIS D'ORIENT
PARQUET - LINO - RIDEAUX
COUPONS
Fermé le lundi
Livraison gratuite
Rte Simplon 26
3960 Sierre
tél. 55 03 22
tapis biaggi

Editeur: Coopérative «Le Confédéré»
Rédacteur responsable: Adolphe Ribordy
Rédaction-Administration: 11, rue du Grand-Verger (1er étage), 1920 Martigny
Case postale 407 - CCP 19-58 - ☎ (026) 2 65 76
Publicité: ofa Orell Fussli SA, 40, av. de la Gare, 1920 Martigny, ☎ (026) 2 56 27, téléfax 215 17
Impression: Cassaz-Montfort SA, 1920 Martigny, ☎ (026) 2 21 19

CONFEDERE

MARTIGNY ET SA REGION
JOURNAL D'OPINION DU VALAIS ROMAND

128e année - Bi-hebdomadaire - Fr. 1.—

EDITO

par Adolphe Ribordy

Le sport dévoyé

«Qu'est-ce qui est mieux: que 99% de téléspectateurs regardent 1% de champions à la télévision ou que 99% des citoyens pratiquent un sport permettant à 1% de devenir les meilleurs?». C'est par ces mots que M. André Spahr appuyé par un connaisseur, M. Jacques Guhl, a lancé une campagne «Vivre l'olympisme» qui s'inscrit dans la perspective de cette année olympique, mais aussi fait face à une réalité inquiétante, la drogue, qui se saisit de jeunes sans motivation.

Cette action vient à son heure non seulement vu sous l'angle d'une prévention de l'usage de drogue par l'accomplissement d'un sport donné, mais parce que les compétitions sportives sont devenues des foires à fric et qu'à ce titre l'exemple pour la jeunesse n'est pas le meilleur qui soit.

Tenez, Paris-Dakar qui se voulait être à ses débuts une course pour l'aventure permettant à chacun de connaître l'ivresse et le dépaysement des grands espaces africains, est devenu une horrible machine de publicité imbécile. Et comme le disait l'un de mes confrères, il faut rendre la course très dure dans ses débats pour éliminer d'emblée les amateurs, ce qui allège les frais de ravitaillement et permet aux organisateurs de s'en mettre plein la poche, aux sponsors plein les TV. On connaît le résultat.

Il est moins spectaculaire, mais tout aussi inquiétant le phénomène qui gangrène les clubs suisses de hockey et de football.

Pathétique, cet appel d'un groupe de Fribourgeois pour sauver Gottéron de la faillite alors qu'il y a quelques années encore ce club faisait les beaux jours du hockey suisse. En Valais, le HC Sierre connaît des difficultés du même ordre.

Que n'a-t-on dit au début de cette année du FC Sion qui se voir priver d'une fin de championnat avec les meilleurs et qui devra ainsi enregistrer un manque à gagner de plusieurs centaines de milliers de francs. On a sacrifié l'entraîneur, on critique vivement Me Freddy Rumo, un des responsables du football helvétique, sans mesurer qu'il s'agit là d'un processus implacable où l'argent a pris le dessus sur le sport. De bons résultats amènent des spectateurs, mais aussi des participations aux coupes européennes et l'engagement de vedettes, l'inverse conduit une équipe dans les recoins de la rubrique sportive, vide les stades et fait fuir les jeunes talents qui veulent devenir Platini. Un cercle plus que vicieux, désolant et prometteur de déconvenues aussi fortes que les succès antérieurs.

L'argent appelant l'argent, le succès la publicité, la publicité l'intérêt, faut-il s'étonner dès lors de voir des groupes commerciaux, aux moyens considérables, s'intéresser à ces shows du sport-spectacle.

Même les Jeux olympiques sont saisis par cette fébrilité. N'annonce-t-on pas déjà près de 400 millions de dollars dans la caisse des organisateurs des JO de Séoul pour les seules retransmissions télévisées?

Bien sûr, on rétorquera, en mettant sous mes yeux les plus beaux exploits sportifs de ces dernières années, en oubliant, ces 20 morts du Paris-Dakar, ceux du stade du Heysel et tous ces jeunes disparus très vite de la scène grâce aux abus de produits dopants.

Mais cela, dans le fond, me dira-t-on, c'est le prix à payer pour de tels exploits, des bavures inévitables.

Ce que l'on oubliera de préciser, parce que le sport n'a pas de finalité philosophique, c'est que le champ des valeurs d'une société ne peut inclure seulement la prouesse sportive et son chapelet de millions derrière le gagnant. Si la prouesse est exemplaire, le reste ne l'est pas. Et puis, il n'y a qu'à voir ces armées de psychologues, de publicitaires, d'agents, d'affairistes qui font de la plupart des champions des marionnettes pitoyables et désarticulées dès que la gloire passe.

Mais que vaut un discours face à ceux qui proposent du pain et des jeux, peu de chose. Gardons cependant la mèche allumée, on ne sait jamais.

EN DIRECT AVEC

Marcel-Henri Gard

DIALOGUE IMPOSSIBLE

Pendant les fêtes de fin d'année, la chaîne de télévision française TF1 s'est livrée à un exercice intéressant, comparable à celui qui avait été tenté par la télévision suisse romande et la télévision russe, mais sur un plan planétaire, les continents étant reliés à Paris. Ainsi a-t-on pu voir des Chinois de Pékin dialoguer avec des Américains, des Brésiliens, des Français, des Africains, des Russes, des Indiens, etc.

Cette expérience fut intéressante car elle mit en exergue le fait que la vision d'une situation est beaucoup plus influencée par la réalité concrète dans laquelle vit l'observateur que par celle qu'il observe.

Ainsi le dialogue entre jeunes Américains et jeunes Soviétiques en devenait presque amusant. Ainsi un jeune New-Yorkais s'adressa aux jeunes Russes comme à de véritables êtres démoniaques qui n'avaient comme seul but que de démolir le monde libre qu'il pensait si bien représenter. Il fut très surpris de voir se lever une fort belle jeune fille pour lui répondre, en termes beaucoup plus mesurés, mais également beaucoup plus pensés, que sa vision était un peu simpliste et que les jeunes communistes étaient aussi soucieux que lui des problèmes posés par la situation interne de leur propre pays et la réalité économique et militaire du monde entier. Elle fut si convaincante que plusieurs Américains se sont presque confondus en excuses en invoquant le fait qu'ils attaquaient seulement le gouvernement de l'URSS et qu'en fait ils n'avaient rien contre les jeunes Soviétiques. Cette prise de conscience du fait que l'on peut être un jeune communiste et dire des choses sensées est aussi un apprentissage de la tolérance et de la liberté d'expression.

Un autre dialogue fort intéressant entre un jeune Brésilien et une jeune Français démontra la méconnaissance totale par la jeunesse européenne des problèmes du Tiers-Monde. Un jeune Français disait, avec beaucoup de suffisance, que les pays développés donnaient pourtant beaucoup d'argent au Brésil mais que celui-ci ne savait pas l'utiliser et que, donc, il était responsable de la misère dans laquelle son peuple vivait. A cela, le jeune Brésilien répondit que le vrai problème du Tiers-Monde et du Brésil en particulier était un problème politique. Tant que la véritable démocratie, à savoir le libre choix par le peuple de ses représentants au gouvernement, n'était pas instaurée, le problème ne se réglera jamais. Et le jeune Brésilien d'expliquer calmement que, dans ce pays où une grande partie des gens est analphabète, ils avaient faim d'éducation, de développement culturel et politique bien avant l'investissement de grande somme d'argent. Qu'au contraire plus les pays développés envoyaient de l'argent aujourd'hui, plus ils maintiendraient une économie qui n'a pour but que de conserver au pouvoir et à la tête de l'économie qu'un petit pourcentage de personnes très riches pendant qu'une grande partie de la population resterait dans une misère extrêmement grave. Alors que celui qui représentait les nantis ne parlait que d'investissements financiers, celui qui représentait les défavorisés ne parlait que d'investissement culturel. N'y a-t-il pas là une leçon à tirer pour nous sur la place de la culture et de l'artiste dans notre société?

Il ne s'agit pas de dire qui a tort, qui a raison, de prétendre qu'un jeune communiste est plus sincère qu'un jeune Américain, qu'un jeune d'un pays sous-développé est plus crédible qu'un jeune d'un pays développé. Mais il serait bon que les jeunes du monde entier se connaissent mieux, qu'ils ne se contentent pas de l'image qui leur est livrée par les médias. Pourquoi est-ce que l'Etat ne conserverait pas une partie de son budget pour donner la possibilité à chaque jeune de partir pendant une année à travers le monde où bon lui semblera, élargir son horizon au-delà des montagnes, en résumé appliquer l'adage bien connu: «les voyages forment la jeunesse!»

SOUS LA COUPOLE

par Pascal Couchepin

Sur quoi repose la société?

Un Etat moderne exige beaucoup de ses citoyens. Il réclame le respect des lois de plus en plus nombreuses et contraignantes, le paiement d'innombrables taxes et impôts, des prestations comme le service militaire. Voilà pour ce qui est obligatoire.

A côté de cela, il y a toute une gradation dans les devoirs non obligatoires. Voter, participer, s'informer, cotiser, soutenir des associations, des partis: voilà encore une autre série de recommandations dont le respect fait le citoyen exemplaire. Et sans citoyen exemplaire qui fait plus que le strictement imposé, il n'y a pas d'avenir pour une démocratie comme la nôtre. On a calculé que dans certains cantons, il fallait que plus de 10% des citoyens acceptent des charges pour que soient occupées toutes les fonctions publiques ou semi-publiques.

Parfois, le tableau donne le vertige. Et si les citoyens disaient non, faisaient la grève de l'impôt, refusaient tous le service militaire? Et si l'abstentionnisme électoral devenait indifférence à la démocratie? On peut aller plus loin et se poser le même type de questions au sujet de la vie économique: que se passerait-il par exemple si tous les locataires d'une grande ville cessaient de payer leur loyer? Les offices des poursuites seraient certainement impuissants à remettre en marche la machine. Il s'ensuivrait une terrible gabegie et rapidement d'ailleurs, la dégradation du parc immobilier.

Ces questions sont évidemment théoriques. Mais elles appellent tout de même une réflexion. Les valeurs qui conduisent la vie des gens changent. Regardez l'attitude face au travail! Il n'est pas contestable qu'elle évolue. Il y a de plus en plus de difficultés à trouver des personnes qui sont d'accord de se «défoncer» pour leurs emploi ou carrière. Ceux qui le font ne sont pas toujours portés comme autrefois par l'opinion publique mais parfois regardés comme des ascètes qui négligent les menus plaisirs de l'existence qui justifieraient la vie humaine.

Sur quoi repose une société? Qu'est-ce qui fait que l'on accepte de lourdes obligations et contraintes et que l'on condamne ceux qui ne s'y soumettent pas?

Le premier ciment est sans doute la force de l'habitude. On a toujours fait comme ça et on l'a fait collectivement avec succès. Cette force est-elle capable de résister aux échecs et aux désillusions? En d'autres termes, s'il y a récession, par exemple à cause de notre non-appartenance à l'Europe, l'opinion publique, si le choix se présentait ainsi, préférera-t-elle l'adhésion à tout prix à l'Europe ou le maintien de notre démocratie directe?

En plus de la force de l'habitude, il y a le vague sentiment que notre société et ses multiples obligations, est le fruit d'une sorte de contrat. Je donne pour recevoir. Je paie l'impôt, je fais du service militaire, etc.; en échange de quoi la machine étatique me fournit des services, je vis en sécurité. Encore faut-il, pour que le contrat joue, que la grande majorité ait le sentiment de recevoir plus ou moins la contrepartie de ce qu'elle donne. Le succès du moins d'Etat est un signal d'alarme.

suite en 4

Les retrouvailles des patrouilleurs 39-45 3

On entonne «La Vieille Garde»

SOMMAIRE

Art abstrait: conférence de Mizette Putallaz 8

Sports
Une semaine pénible pour le HCM 3

Dossier
Deux actions antidrogues du Lion's Club 4

Conthey-Forum 5
— Halte aux matheux par Jean-Charles Bomet
— Cercle de l'Union, Vétroz: une page qui se tourne
— Le golf, une maladie?

Saxon:
6 mios d'investissements 6

Aide sportive:
le Jeu du Million 7

Martigny:
JCE: activité 1988 8

SERVICE

SELECTION TV

MARDI 8 JANVIER

TSR

13.50 **«Aux frontières des Indes»** de Jack Lee Thompson avec Laureen Bacall et Kenneth Moore.

20.05 **Nous y étions.** Une nouvelle émission de jeu enregistrée en public et présentée par Jean-Charles Simon avec **Myr** et Myroska et, ce soir, la société «Les Mouettes» de Morges.

TF1

17.00 **Panique sur le «16»** avec Vanessa Paradis et Jean-Luc Lahaye.

20.45 **«Les loups entre eux»** de José Giovanni avec Claude Brasseur, Jean-Hugues Anglade, Bernard-Pierre Donnadieu, Niels Arestrup et Patrick Edlinger.

A2

08.30 **Matin bonheur** avec le pilote automobile Jean-Pierre Beltoise.

20.30 **Les dossiers de l'écran.** Emission présentée par Claude Sérillon. «La banquière», de Francis Girod avec Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider, Claude Brasseur et Jean-Claude Brialy, suivi d'un débat sur le thème: «Ces femmes que l'argent intéresse».

FR3

20.35 **«Tarzan s'évade»** de Richard Thorpe avec Johnny Weissmuller et Maureen O'Sullivan.

22.25 **Portrait.** Le sculpteur César.

MERCREDI 13 JANVIER

TSR

20.20 **Derrick.** Série avec Horst Tappert.

21.30 **TéléScope.** La maladie d'Alzheimer. Aussi appelée démence sénile, cette maladie affecte le système nerveux.

TF1

20.45 **Sacrée soirée.** Invités: Daniel Auteuil et Emmanuelle Béart.

22.30 **Super-sexy.**

A2

20.30 **Le grand échiquier** avec Les Gipsy Kings, Barbara Hendricks, Claudio Arrau et bien d'autres invités.

FR3

15.05 **On va gagner.** Divertissement présenté par Vincent Perroz

20.35 **«Les noces de Figaro».** Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

JEUDI 14 JANVIER

TSR

20.05 **Temps présent.** Algérie: le poids du nombre.

TF1

20.40 **Le monde en face.** Magazine d'information proposé par Christine Ockrent avec Jacques Chirac.

22.15 **Rick Hunter.** Série avec Rick Dryer.

A2

20.35 **«Flics de choc»** avec Pierre Massimi et Chantal Nobel.

22.05 **Edition spéciale.** Magazine d'information. «Les cobayes humains».

FR3

20.35 **«Hardcore»** de Paul Schrader avec Georges C. Scott et Peter Boyle.

SELECTION RADIO

MARDI 12 JANVIER

RSR1

17.05 **Première édition.** Catherine Destivelle, danseuse de roc. Seule femme à pratiquer le «solo», c'est-à-dire l'escalade à mains nues, Catherine Destivelle a participé à de nombreux films. Elle est aussi conseillère technique auprès de diverses firmes et vient de publier un album aux superbes photos: «Danseuse de roc», (Editions Denoël).

ESPACE 2

20.05 **Visages de la musique.** En direct de Zurich, la Serenata de Bâle, dir. Johannes Schläfli, avec la participation solistique de Barbara Sutter, soprano, dans le séduisant recueil des Folk Songs que Luciano Berio dédia naguère à sa compagne Cathy Berberian. Le musicien italien figure encore au générique à la faveur de son subtil et virtuosissime Concertino pour clarinette (Hans-Rudolf Stalder), violon, célesta, harpe et cordes. Après Ravel et les cinq bijoux d'orchestration des pièces «enfantines» de «Ma mère l'Oye». Avant le brillant Tema con variazioni que notre très classique contemporain Jean Françaix destina à la clarinette et aux cordes.

COULEUR 3

20.00 **Les nuisances.**

MERCREDI 13 JANVIER

RSR1

15.15 **Histoires à frémir debout.** «Dans la cinquième dimension».

17.05 **Première édition.** Jacques Bofford reçoit Paule Perez, éditrice.

ESPACE 2

20.05 **Le concert du mercredi.** Diffusion du concert donné au Victoria Hall le 12 janvier à Genève par l'Orchestre de la Suisse Romande, Barbara Hendricks, soprano, et Luca Canonici, ténor.

COULEUR 3

05.00 **Les heures jaunes.**

JEUDI 14 JANVIER

RSR1

15.15 **Histoires à frémir debout.** «Quatre balles dans un browning».
Tout a commencé par une brillante réception donnée à Paris avant la guerre de 14-18. Henriette Clarette est superbe dans sa robe de Poiret, le grand couturier en vogue. Quand Joseph Caillaux la voit, il est sous le charme. Le coup de foudre est réciproque. Or, tous deux sont mariés, et les mœurs bourgeoises de la IIIe République s'accommodent mal d'un adultère étalé au grand jour... D'autant que Joseph Caillaux est un homme politique en vue, et que sa femme digère très mal la perspective d'un divorce. L'idylle aboutira à un scandale qui fera date.

17.05 **Première édition.** Gaston Deluz, le «pasteur kilomètre».
On a surnommé Gaston Deluz, le «pasteur kilomètre» car il a voyagé dans le monde entier. Il vient de publier un livre intitulé: «Entre ciel et terre» (Ed. Ouverture).

ESPACE 2

09.05 **Quadrillage.** En direct des Journées du cinéma suisse de Soleure.

20.05 **Concert à Lugano.** En direct de Lugano, l'Orchestre de la Radio-TV suisse italienne, très présent sur nos ondes ces temps-ci, et son chef Marc Andreae. Après un modèle d'Ouverture de Rossini, celle de «Sigismondo», opéra intermédiaire de «L'Italienne à Alger» et du «Barbiere», ils accompagnent le pianiste Jean-Philippe Collard dans le foisonnant et superbe Concerto de Ravel en sol, produit à la même période que le Concerto pour la main gauche. Place, ensuite, à un musicien suisse de notre temps, Christian Bänninger, auteur de Tre movimenti sinfonici commandés par la RSI et présentés en création.

COULEUR 3

01.00 **Les heures noires.**

OFFICIEL

EXTRAITS DU B.O.

MASSONGEX. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de la Société immobilière Les Planchettes pour la construction de deux bâtiments locatifs avec parking au lieu dit La Caille.

VERNAYAZ. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de M. Alain Fontaine, domicilié à Gueuroz, tendant à obtenir à son nom le transfert de la patente d'exploitation de l'Auberge du Pont-de-Gueuroz.

BOVERNIER. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de Mme Monique Puippe pour la construction d'un rural au lieu dit Le Carre, aux Valettes.

ORSIÈRES. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de M. François Arbalettaz pour la construction d'une remise agricole au lieu dit Le Taimon, à Praz-de-Fort.

BAGNES. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de M. Claude Oreiller pour la construction d'un chalet d'habitation aux Planards, à Verbier.

BAGNES. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de M. Jean-Claude Ménétrey, de Saint-Sulpice, pour la transformation d'une grange en habitation à Médières.

SAXON. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de M. Charles-Robert Perrier, à Vionnaz, pour la tansformation de sa grange-écurie en habitation au lieu dit Tornaillon.

LEYTRON. — L'Administration communale soumet à l'enquête publique la demande de M. Jean-Baptiste Monnet, à Isérables, pour la construction d'une remise agricole au lieu dit Plantaud-des-Prés-Neufs, à Leytron.

CINEMAS

Casino: ce soir à 20.30: *Barfly* de Barbet Schroeder avec Mickey Rourke et Faye Dunaway (18 ans).

Corso: ce soir à 20.30: *Crocodile Dundee* de Peter Faiman avec Paul Hogan (7 ans); mercredi et jeudi à 20.30: *La rue* de Jerry Schatzberg avec Christopher Reeve (16 ans).

Cinéma de Bagnes: mercredi et jeudi à 20.30: *Les sorcières d'Eastwick* avec Jack Nicholson, Suzanne Saradon, Michele Pfeiffer (14 ans).

EXPOSITION

Fondation Pierre Gianadda: Musée archéologique gallo-romain - Musée de l'automobile. Exposition Paul Delvaux jusqu'au 20 mars. Ouvert tous les jours de 10.00 à 12.00 et de 13.30 à 18.00.

Galerie Supersaxo: La collection Ars Mundi (exclusivité pour le Valais), du mercredi au samedi de 14.30 à 18.30.

Galerie de l'Ecole-Club: Contes et légendes sur étoffes, jusqu'au 29 février, du lundi au vendredi de 08.00 à 12.00 et de 13.30 à 22.00.

Saint-Maurice (Restaurant Casabaud): dessins de Daniel Piota jusqu'au 6 février.

Verbier (Le Farinet): exposition de peintures de Margot Norton, jusqu'au 31 janvier.

CARNET

DÉCÈS

M. Gabriel Clavien, 68 ans, Miège
Mme Julie Coupy, 83 ans, Savièse
M. Fernand Reynard, 66 ans, Savièse
M. Jean Andréini-Rausis, 81 ans, Orsières
Mme Anna Maret, 88 ans, Fully
Mme Lydie Crettaz, 81 ans, Riddes
M. André Biollay, 63 ans, Dorénaz
M. Henri Tornay, 65 ans, Fully
M. Daniel Fort, 82 ans, Isérables
M. Antoine Fosserat, 80 ans, Choëx
Mme Alice Posse-Roduit, 86 ans, Leytron
Mme Augusta Darbellay, 80 ans, Liddes
Mme Virginie Praz, 83 ans, Haute-Nendaz
M. Xavier Crettaz, 17 ans, Evolène

VIENT DE PARAITRE

Revue «Choisir»

Le Christ dévoyé. Jean Vernette «Jésus dans la nouvelle religiosité», par Albert Longchamp. Le matérialisme contemporain entraîne inexorablement la recherche de sources spirituelles. Des groupements multiples tentent de donner réponse à ces aspirations: c'est la nébuleuse complexe de la «nouvelle religiosité».

Entre les enfants et le travail, le choix difficile de la femme, par Françoise Blaser. Par nécessité ou par choix, un nombre toujours plus grand de femmes exercent une profession qui les éloigne du foyer. Doivent-elles renoncer à la maternité pour autant?

Quatre sermons sur la Cène, par Charles Odier, Thierry Dela et Isabelle Chappuis. La déclaration des évêques suisses sur l'hospitalité eucharistique n'a pas été entièrement négative. Des communautés catholiques et réformées ont décidé d'approfondir ensemble leur compréhension du sacrement. Voici une série de prédications prononcées en mars 87 à la paroisse protestante d'Anières-Vésenaz (GE).

MIX
PRET A PORTER LA CROISEE SION
de 20 à 60 %
Ventes spéciales
autorisées du 15.1 au 4.2.88

SUISSE

Propension à investir jusqu'à présent peu touchée par les turbulences des marchés financiers

En vue d'évaluer les répercussions des récentes turbulences boursières et de la chute accélérée du dollar sur les investissements, le KOF/ETH a effectué en décembre 1987 une enquête complémentaire au sondage annuel du printemps auprès de l'industrie, de la construction et du commerce de détail.

Les résultats révèlent que les évolutions récentes sur les marchés des actions et des devises, n'ont incité qu'un petit nombre des 1646 entreprises répondantes à réviser les plans d'investissement vers le bas. Il s'agit essentiellement d'usines orientées vers l'exportation. Les résultats relatifs à l'industrie et le bâtiment dans son ensemble indiquent même une progression des plans d'investissement pour 88/89 comparé au résultat de l'enquête du printemps dernier. Il s'agit d'un effet issu de la revitalisation conjoncturelle intervenue au cours du 2e semestre 1987, qui a été précédé d'une phase de faiblesse. Malgré cela les taux de croissance des investissements — antérieurement très élevés — ne seront plus atteints en 88/89, ce qui correspond à notre ancien pronostic.

Les objectifs principaux des investissements prévus concernant la rationalisation et le renouvellement des équipements. Les incertitudes relatives aux perspectives futures de vente et la pénurie de main-d'œuvre ainsi que — dans certains cas isolés — les conditions de financement constituent l'entrave essentielle aux investissements.

Le 10% des entreprises industrielles (pondéré par le nombre de collaborateurs) ont indiqué que les événements actuels sur les marchés financiers exercent une influence sur leurs plans d'investissement: parmi elles, ce sont deux tiers, soit le 7% des entreprises interrogées, qui prévoient une réduction de leur budget initial. Malgré cela, davantage de maisons qu'au printemps 1987 envisagent une expansion de leurs investissements. D'une part nous observons une reprise de la marche des affaires depuis lors, d'autre part la concurrence internationale renforcée impose un renflouement des efforts de rationalisation. Si l'on compare aux années passées, il faudra escompter un affaiblissement de la croissance du volume des investissements. L'enquête suggère que les taux de croissance de celui-ci resteront élevés dans les industries de l'alimentation, du papier, de l'électronique et de la chimie. Les industries textiles et horlogères ainsi que celles du bois, des métaux et des machines escompterons une activité des investissements inférieure à la moyenne.

72% des entreprises participantes ont confirmé que les perspectives incertaines en matière de débouchés constituaient l'entrave essentielle aux investissements en 1988/89; le manque de main-d'œuvre qualifiée est cité par presqu'un tiers des personnes interrogées comme suffisamment grave pour entraver la réalisation des projets d'investissement. La priorité est accordée dans la majorité des cas à la rationalisation et à l'acquisition d'équipements de rechange. On note cependant que le taux élevé d'utilisation des capacités (plus de 86,5% au cours du 3e trimestre 1987, d'après les tests conjoncturels du KOF/ETH) motive encore 33% des entreprises à élargir leurs capacités de production, en dépit d'un affaiblissement général attendu de la demande.

Les plans d'investissement du commerce de détail révèlent eux aussi une réserve plus marquée par comparaison au printemps 1987. Alors que l'évolution des marchés boursiers et des devises n'a suscité que peu de réactions, la propension à investir réduite, comparée à la dernière enquête, résulte d'un affaiblissement attendu de la consommation privée. La pénurie de main-d'œuvre constitue l'entrave essentielle aux investissements. On note que le commerce entend élargir ses capacités en 1988/89; ce mobile perd cependant de l'importance comparé au résultat du printemps 1987 et ce sont la rationalisation et l'acquisition d'équipements de rechange qui prennent le dessus.

Le secteur de la construction, qui n'a pas été touché directement par l'évolution des marchés financiers, n'entend augmenter ses investissements que modérément. Toutefois les entreprises de ce secteur sont plus confiantes qu'au printemps passé. Le remplacement d'équipements déjà existants gagne de l'importance (82% des réponses); l'incertitude relative aux débouchés (65%) et le manque de personnel (42%) constituent les entraves essentielles aux projets d'investissement.

SPORT

La pénible semaine du HC Martigny

(chm). — Une courte victoire face à La Chaux-de-Fonds (4-3) et deux défaites concédées devant Coire (2-3) et Olten (3-6). Le bilan de la semaine écoulée n'est guère favorable au HC Martigny qui, en cours de route, a été contraint de remplacer Richmond Gosselin par Jocelyn Bolduc.

Auteur de deux réussites samedi face à Olten, l'ex-pensionnaire de Feldkirch, à l'instar de ses coéquipiers d'ailleurs, a cédé devant la remarquable organisation collective de la formation soleuroise, une formation animée de surcroît d'une combativité exemplaire et d'un sens de l'opportunisme qui a finalement pesé lourd dans la balance. A la patinoire du Forum, le HC Martigny, qui n'a pas à rougir de cette défaite, on s'empresse de le souligner, a bel et bien dû se faire une raison. Olten était tout simplement d'un calibre supérieur. La leçon de réalisme infligée par les hommes de Kent Ruhnke mérite réflexion et traduit la différence qui sépare un team candidat à l'ascension (Olten) et un autre (Martigny) concerné par la relégation.

Le retour de Roland Locher fut l'un des points de satisfaction de Dubé face à Olten.

Cette 25e journée n'a en effet guère été profitable à la formation de Norman Dubé. Compte tenu des victoires de La Chaux-de-Fonds face à Zurich (4-3), d'Uzwil face à Rapperswil (2-1) et de Coire face à Bâle (8-2), les positions se sont resserrées en queue de classement. Ainsi, Bâle est toujours lanterne rouge avec 15 points. La Chaux-de-Fonds est 9e avec 18 points et est précédée d'Uzwil (21 points) et de Martigny (23 points). Ce mardi, Jean Gagnon et les siens seront sur la patinoire du Hallenstadion à Zurich, où leur tâche, même si elle ne s'annonce pas de tout repos, ne nous semble pas insurmontable. La défaite de Zurich à La Chaux-de-Fonds suffit pour nous en convaincre.

SUIVEZ LE MATCH A LA RADIO

Comme c'est le cas depuis le début de la saison, Radio-Martigny suit attentivement les performances du HCM. Le match de ce mardi à Zurich sera donc diffusé sur cette antenne à partir de 21 heures avec un commentaire assuré par Michel Gratzl.

Le HC Martigny et la Coupe de la Ligue

La Coupe de la Ligue est censée constituer un dérivatif pour les spectateurs suisses durant le mois de février, essentiellement pris par les préparatifs et le tournoi olympique de Calgary. Dès le 2 février, en cinq groupes de quatre équipes, deux de LNA, deux de LNB, on cherchera les quatre demi-finalistes de la compétition. Le moins bon des vainqueurs de groupe se trouvera, en effet, éliminé (ordre de préséance, points, différence de buts, nombre de buts marqués). Le match nul sera aboli. La partie sera, le cas échéant, prolongée de 2 × 5', sans nettoyage de la glace et de tirs de penalties si nécessaire. En demi-finales, le club présentant le meilleur bilan des éliminatoires accueillera le 4e, et le 2e le 3e, avec, donc, avantage de jouer à domicile. La finale aura lieu sur patinoire neutre.

Le HC Martigny est engagé dans le groupe 5 aux côtés de Sierre, Fribourg-Gottéron et La Chaux-de-Fonds.

Pour la formation de Dubé, le calendrier de février se présente comme suit:

2 Sierre - Martigny
6 Martigny - La Chaux-de-Fonds
9 Fribourg-Gottéron - Martigny
13 La Chaux-de-Fonds - Martigny
16 Martigny - Sierre
20 Martigny - Fribourg-Gottéron

BASKETBALL

Saint-Paul - Martigny 90-92 ap. prol. (80-80, 45-33)

Martigny: Freysinger (18), Sauthier (2), Denti (5), Giroud (2), Martinet (2), Zenklusen (26), Masa (25), Gloor (11).
Evolution du score: 5e (14-5), 10e (19-18), 15e (30-24), 20e (45-33), 25e (53-46), 30e (58-56), 35e (68-66), 40e (80-80), 45e (90-92).

(chm). — Le BBC Martigny, sa première équipe en tout cas, a le sourire. Battue à domicile lors du match aller, la formation de Lionel Billingy a obtenu sa réhabilitation en s'imposant aux dépens de Saint-Paul, après prolongation, sur le score de 92 à 90.

Comme paralysés par l'importance de l'enjeu, les deux protagonistes ont fourni un piètre spectacle à la salle de la Vallée de la Jeunesse.

En fait, ce match n'a valu que par le suspense qui a régné lors de la période supplémentaire, une période au cours de laquelle l'équipe visiteuse est parvenue à prendre le meilleur sur son vis-à-vis grâce à un panier signé Jean-Paul Gloor à une poignée de secondes du terme.

Le BBC Martigny, qui a mené une seule fois à la marque durant la partie (60-62 à la 32e), revient donc de loin. Et si le team de Billingy l'a finalement emporté, c'est que Dame Chance avait tout simplement choisi son camp.

Précisons tout de même que l'omniprésence de Zenklusen et Masa a contribué à l'obtention de ce succès appelé, on le souhaite, à provoquer le déclic dans les rangs du BBC Martigny.

Il est bon de savoir, en conclusion, que personne n'aurait crié à l'injustice si Saint-Paul avait réussi à damer le pion à son adversaire dans la dernière ligne droite.

OVRONNAZ-MAYENS-DE-CHAMOSON

Le repas avant la course

(ry). — Le Groupement des «Amis du ski du fond Ovronnaz - Les Mayens-de-Chamoson» a fixé son souper annuel le samedi 16 janvier au Restaurant du Muveran à 19 h. 30.

La sortie de ce groupement est fixée le 6 février tandis que le concours de la 3e Foulée est arrêté au dimanche 21 février.

ENTREMONT

Les patrouilleurs de 39-45 ont répondu présents

VERBIER-LES RUINETTES (ry). — A l'appel du capitaine Tissières, comme continuent de l'appeler ses anciens patrouilleurs, ils ont tous répondu présents.

Moment émouvant que l'appel de ces anciens de 39-45 aujourd'hui disparus et qui répondent présents par la voix de leurs camarades. Que de souvenirs et d'amitié ainsi évoqués.

Ils étaient quelque 150 hommes à avoir répondu à l'appel de M. Rodolphe Tissières. Les anciens bien sûr, mais aussi des invités de l'hôte du jour, M. le prieur Fellay, le brigadier Tschumi, le conseiller d'Etat Bernard Bornet, des préfets, des présidents de communes, des conseillers communaux, etc.

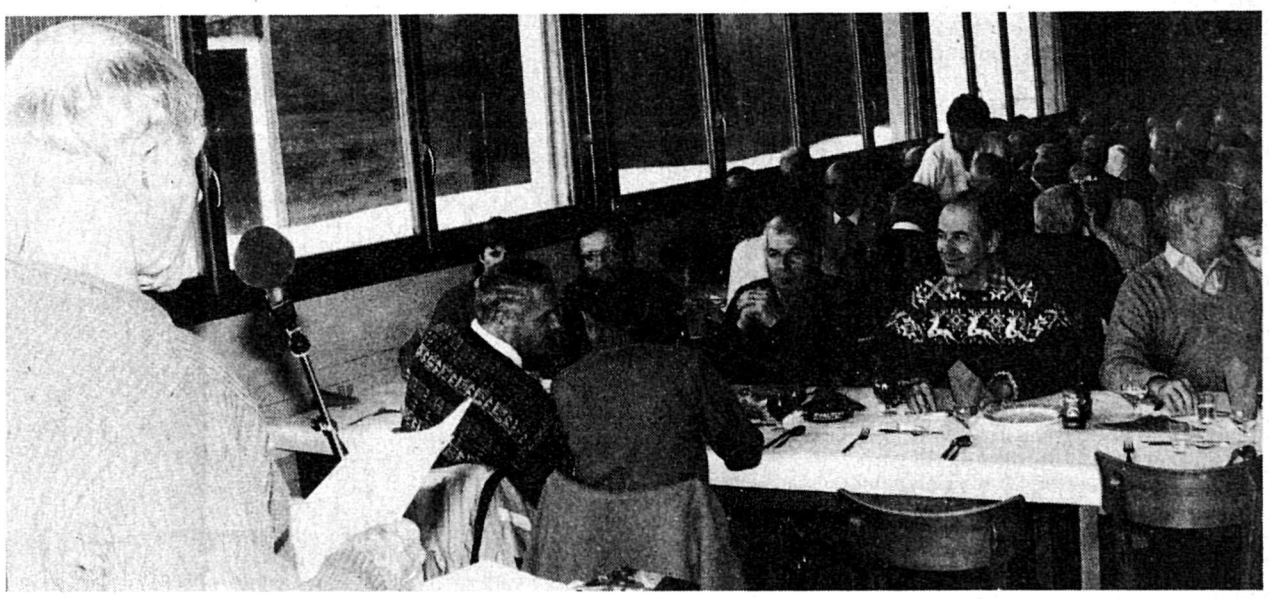
Dans son exposé de réception, M. Tissières devait souligner l'esprit qui animait ceux qui, pendant des mois, sont restés entre le Saint-Bernard et Zermatt pour assurer la garde de la frontière et répondre à la demande du colonel Julius Schwartz, préparer des hommes capables d'aller partout.

La consigne continue de passer au travers notamment de la course de la patrouille des glaciers encore que le colonel Tissières devait insister auprès du brigadier Tschumi sur la nécessité d'armer les hommes pour cette course.

Une choucroute était servie à tous et pendant ce repas que de souvenirs évoqués par les «survivants» de cette épopée alpine et guerrière.

La journée se termina par le chant en commun «La Vieille Garde». Et c'est parfois les larmes aux yeux que certains se sont quittés en se disant à l'année prochaine, une année bien lointaine pour ces vieux combattants.

Soulignons encore le message très patriotique d'un patrouilleur ayant quitté le pays depuis quarante ans, vivant à Cannes, et qui a dit comment était ressentie depuis là-bas la Suisse, cette Suisse qu'il avait contribué à maintenir intacte avec ses camarades sous les ordres de chefs comme Roger Bonvin et Rodolphe Tissières.



M. Rodolphe Tissières s'adressant à ses anciens soldats

Les retrouvailles des patrouilleurs

FOOTBALL

MARTIGNY-SPORTS
Programme de préparation

Janvier
18 18.00 Début des entraînements
23 11.00 Tournoi en salle à Nyon

Février
2 19.30 MS - FC Aigle
7 14.30 Vevey - MS
11 19.30 MS - FC Bulle
13 14.30 Monthey - MS
14-21 Camp d'entraînement (Italie)
23 19.30 MS - ES Malley
27 14.30 FC Aubonne - MS
28 14.30 MS - Etoile Carouge

Mars
6 Championnat
12 14.30 MS - La Chaux-de-Fonds

SUISSE

DÉGÂTS DUS AUX INTEMPÉRIES EN 1986

Plus de 100 millions

En matière de météorologie, nous avons la mémoire courte, c'est prouvé. Si 1987 restera certainement dans les souvenirs comme l'année des intempéries, il ne faut pas oublier les dégâts occasionnés par les orages en 1986. C'est l'Institut suisse de recherche forestière, à Birmensdorf (ZH), qui se charge de nous rafraîchir la mémoire en publiant les résultats d'une étude qu'il a effectuée à ce propos. Entre fin mai et fin juin 1986, six gros orages ont provoqué pour plus de 100 millions de dégâts dans l'ensemble du pays.

L'étude de l'Institut nous apprend que l'année 1986 peut être considérée comme moyenne dans l'optique des dégâts dus aux intempéries. Les six orages de mai et juin ont provoqué 90% des dégâts enregistrés durant toute l'année. Ce sont les régions situées entre Berne, Zurich et Bâle qui ont le plus souffert des inondations. Les intempéries de la fin du printemps avaient fait deux victimes.

DROGUE: PRÉVENIR ET GUÉRIR

Deux actions du Lion's Club de Sion et du Valais romand

DOSSIER

De gauche à droite, MM. Gaston Bruttin, vice-président, Jean-Louis Frachebourg, responsable de l'action «Rives du Rhône», présentant la brique symbolique qui sera vendue pour cette action, Jacques Guhl, président, André Spahr, responsable de l'action «Vivre l'olympisme». (photo Valpresse)

(ry). — 184 décès en Suisse en 1987 dus à la drogue. Des milliers de jeunes consomment quotidiennement de la drogue. Le coût social est énorme, mais aussi les drames humains et familiaux. Le Lion's Club de Sion et du Valais romand, sensibilisé par ces questions, a décidé d'entreprendre deux actions. L'une agissant en amont en prenant l'engagement de financer en partie la construction d'une ferme à «Rives du Rhône», institution d'accueil pour toxicomanes, l'autre se situant en aval, intitulée «Vivre l'olympisme» afin de sensibiliser la jeunesse à des activités saines, le meilleur remède qui soit pour ne pas être tenté par la drogue. Voyons d'un peu plus près ces deux actions de ce club service.

Opération «Rives du Rhône»

«Rives du Rhône» est un foyer d'accueil pour toxicomanes profonds, masculins et féminins, âgés de plus de 18 ans, décidés à se libérer de la drogue.

L'établissement, ouvert en janvier 1982, entre Sion et Aproz, est propriété de la Fondation valaisanne en faveur de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie (FVAT). Il est mené par une équipe d'éducateurs aussi enthousiastes que rigoureux et accueille aujourd'hui quatorze résidents (capacité maximum).

La philosophie appliquée durant le séjour permanent de deux ans repose sur l'effort individuel et communautaire, parallèlement à une meilleure connaissance de soi-même et à la reconnaissance de valeurs véritables. Dans cette optique, rien n'est dû, rien n'est acquis, tout doit se gagner par un travail ou une contre-prestation personnelle (ce qui est le contraire de ce qu'a vécu jusqu'alors le toxicomane). Une part importante des activités revient à l'agriculture (cultures maraîchères, arboriculture, élevage de bétail et de basse-cour y compris boucherie et laiterie) au sein d'un domaine de quatre hectares.

RÉNOVATION DE LA FERME

Si le foyer présente des conditions d'exploitation rationnelles et efficaces, tel n'est pas le cas pour la ferme, bâtiment exigu, sombre, compliqué et menacé d'effondrement. Ces données ont conduit à l'élaboration d'un projet de reconstruction en retrait, avec le programme suivant:

— partie agricole essentielle: écuries à vaches (8 places) et à chèvres, basse-cour, laiterie, cave à fromages, conditionnement, chambre froide, grange à foin et à paille;

— salle polyvalente (env. 65 m²), pour activités sportives et culturelles;

— deux chambres de postcure, pour semi-résidents en phase de réinsertion dans la vie professionnelle.

Le coût de la construction y compris la démolition de l'ancien rural et les aménagements extérieurs, est devisé à 620 000 francs. L'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) couvrira le 50%. Par contre la FVAT et l'Etat du Valais étant engagés pour les années à venir dans la transformation de Villa-Flora (institution pour alcooliques à Sierre) et dans un projet d'institution pour alcooliques dans le Haut-Valais, les fonds disponibles du canton dans ce domaine de l'aide aux personnes dépendantes sont épuisés. Faute d'un concours privé extérieur, l'ensemble du projet risquerait ainsi d'être suspendu pour dix ans voire davantage.

La ferme vétuste qui va faire place à une construction rationnelle. A l'arrière-plan le foyer des «Rives du Rhône».

A TROUVER PAR LION'S CLUB Fr. 300 000.—

C'est dans ce contexte qu'intervient le Club-Lions de Sion et du Valais romand, désireux de marquer le quarantième anniversaire de sa constitution tant par un mouvement en faveur du sport au sein de la jeunesse («Vivre l'olympisme») que par une action d'entraide d'envergure. A travers une information approfondie et directe, ce club-service a pu se convaincre de la valeur humanitaire de l'œuvre en cause et de sa remarquable efficacité, déjà éprouvée au terme de six ans d'existence. Il s'est dès lors engagé à récolter entre le 1er janvier et le 31 décembre 1988 une somme de l'ordre de 300 000 francs en faisant appel à la générosité des Valaisans, romands principalement. Un programme d'action, sollicitant aussi bien le grand public que toute société commerciale, a d'ores et déjà été élaboré. Dans les semaines et les mois prochains plusieurs actions vont ainsi démarrer. Le public valaisan est invité à répondre positivement et avec largesse à l'appel qui lui est lancé.

Action «Vivre l'olympisme»

Parallèlement à l'action «Rives du Rhône», le Lion's Club Sion Valais romand met sur pied, au début 1988, une grande action s'adressant spécialement aux jeunes enfants et adolescents, en accord avec le Département de l'instruction publique.

Il s'agit d'une action ponctuelle dont le but est de susciter la réflexion de la jeunesse aux problèmes du sport et de l'olympisme. Cette prise de conscience lui fera mesurer les avantages physiques, éducatifs et moraux d'une saine pratique du sport, mais aussi les multiples dangers qui peuvent la guetter.

Il devra en résulter une modification du comportement des jeunes vers une existence plus saine et plus équilibrée, qui leur permettra de résister plus efficacement aux déviations telles que, notamment, les toxicomanies. Dans ce sens, il s'agit donc d'une véritable prévention primaire, qui s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les instances officielles, les ligues et autres associations spécialisées.

L'action consistera en un concours créatif dans toutes les écoles de la région où se recrutent les membres du Club, à savoir la région de Sierre à Martigny, y compris le district d'Entremont et quelques communes du district de Saint-Maurice.

Les petits enverront des dessins en rapport avec le sport et l'Olympisme, tandis que les plus grands pourront choisir d'autres moyens d'expression (bande dessinée, projet d'affiche, enquête, interview, témoignage, vidéo, film, photo, sculpture, essai, nouvelle, scénario, pièce de théâtre).

ACTION «VIVRE L'OLYMPISME» Concours pour la jeunesse

Membres du jury

Président d'honneur: M. Bernard Comby, conseiller d'Etat
Président: M. André Spahr, Lion's Club, Sion
Membres: M. Jacques Darbellay, membre du Conseil de la culture, La Fouly; M. Erwin Eyer, inspecteur cantonal de gymnastique, Brigue; M. Jacques Guhl, président du Lion's Club, Sion; M. Gabriel Montani, membre du Lion's Club, directeur Ecole Montani, Sion; Mme Marie-Claude Morand, directrice des Musées cantonaux, Sion; M. Jean-Pierre Rausis, chef du Service administratif du Département de l'instruction publique, Sion; M. Gotfrid Tritten, professeur et artiste peintre, Grimisuat; M. François Valmaggia, membre du comité de l'Association suisse du sport et membre du Panathlon Club, Sierre.

UN FILM DE COMENCINI

Les travaux devront être livrés pour la fin mars. Ils seront examinés par un jury formé de personnalités émanant des milieux artistiques, éducatifs et sportifs. A la fin mai aura lieu, au Collège des Creusets, à Sion, une séance officielle, avec inauguration de l'exposition des meilleurs dessins et proclamation des résultats du concours en présence de hautes personnalités du Comité olympique et du Comité Pierre de Coubertin.

Dans le cadre de cette action aura lieu, à Sion, le mardi 9 février, la première suisse du film «Un enfant de Calabre» de Luigi Comencini. Ce film raconte les efforts tenaces d'un petit Calabrais qui devient coureur de fond. Le profit de la soirée sera versé à l'action «Rives du Rhône».

SOUS LA COUPOLE

Suite de la 1re page

Et puis, l'un des éléments de cohésion le plus fort réside dans la psychologie. Dans une société il faut que ses membres reconnaissent l'autorité. Dans les sociétés totalitaires, cette reconnaissance passe par la police et le cas échéant par la terreur. Dans une société démocratique, elle passe par des formes beaucoup plus subtiles de respect. Il y a la procédure de nomination, il y a de l'estime générale, un jugement sur l'efficacité, une part d'amitié et peut-être même un brin d'envie, sans quoi il n'y aurait plus de candidats aux successions.

L'autorité doit aussi accepter son rôle et reconnaître l'importance de l'image qu'elle donne. Un homme comme M. Mitterrand par exemple est passé maître dans cet art. Alors que M. Giscard d'Estaing s'usait à inventer chaque jour de nouveaux coups publicitaires, telles les fameuses invitations des éboueurs aux petits déjeuners du président, M. Mitterrand joue au président. Et ça marche!

Nos sociétés sont fragiles. Elles reposent sur des mécanismes fins. Il y a des évolutions qui les renforcent, d'autres qui sont d'aimables dérives qui lentement détruisent le ciment social. L'ennui, c'est qu'il n'y a pas de règles qui permettent de définir la bonne évolution de la mauvaise. Il n'y a pas de règles sauf une, une société meurt de croire que tout est acquis et qu'on peut faire n'importe quoi à court terme, sans qu'il y ait des conséquences lointaines.

Pascal Couchepin

SIERRE

EN MARGE D'UNE ENQUÊTE DE LA JEUNESSE RADICALE DE SIERRE

«Conseiller communal,... l'espace d'un sondage!»

— Moi, ça m'intéresse quand ça me touche.

...

— De toute façon, il ne s'agit que de magouilles réservées à un cercle de privilégiés!

...

— La politique avec un petit «p», très peu pour moi.

C'est malheureusement très souvent par ce genre de propos stéréotypés ou semblant avoir été appris par cœur que la politique régionale est ressentie par l'ensemble de la jeunesse. Les autorités locales, certainement pas très flattées par de telles affirmations n'y peuvent cependant pas grand-chose. Le désintéressement des jeunes à la vie politique, toutes échelles confondues, reste un phénomène de société dépassant largement le district de Sierre.

CES JEUNES, ÇA NE RESPECTE PLUS RIEN!

La politique, c'est ringard, vieux jeu et surtout pas branché! Nombre de jeunes qui ont déjà été en contact avec les autorités considèrent qu'elles sont impersonnelles, hostiles aux jeunes et trop puissantes. L'engagement des politiciens en faveur de la jeunesse est d'ailleurs perçu comme peu clair. Aucun homme politique n'est compétent quand il s'agit de la jeunesse, sauf peut-être quand il s'agit de gagner la sympathie d'un électorat. La politique courante n'attire pas les jeunes.

Le rapport de la commission fédérale pour la jeunesse, conduite par M. Guy-Olivier Segond, dans le cadre de l'année de la jeunesse (1985) est très clair à ce sujet: **«Les jeunes ne montrent un intérêt à la vie politique que lorsqu'un sujet les concerne directement».**

LA POLITIQUE, PAS SI RINGARD QUE ÇA!

Les processus de décision complexes et douteux ainsi que la différence de langage entre les adultes et les jeunes retiennent souvent ceux-ci de s'engager dans des actions à caractère politique. Les jeunes ont-ils dès lors peur de ne pas être pris au sérieux ou alors le problème réside-t-il simplement dans la méconnaissance de la chose politique?

La politique, il est vrai, apparaît souvent chez les jeunes comme une notion confuse. **«Echanger des idées en vue d'une gestion plus efficace de notre société n'est pourtant pas très compliqué»,** avoua un politicien. Pas très compliqué, peut-être, mais faut-il encore savoir de quoi il en ressort exactement!

VOUS AVEZ LES COMMANDES

Dans l'optique de mieux faire connaître les décisions politiques concernant tout le monde et plus particulièrement la future génération d'adultes, la jeunesse radicale de Sierre a décidé de donner la parole aux jeunes de 18 à 25 ans sur des thèmes d'échelle communale. Cette tranche d'âge de la Commune de Sierre pourra ainsi littéralement se déchaîner dans des chapitres comme l'environnement, la culture, les distractions ou encore la formation et les transports.

Les jeunes concernés (environ 1500) ont reçu le questionnaire qui leur permettra d'être à la place d'un conseiller communal, l'espace d'un sondage...

On attend les résultats avec intérêt.

†

La rédaction du magazine «Illustré»

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Xavier CRETTAZ

fils de son rédacteur Yves

Elle partage le chagrin de son ami et de sa famille.

CONTHEY FORUM

Halte aux matheux

par Jean-Charles Bornet

Qu'une tête bien faite vaille une tête bien pleine est une évidence depuis Montaigne.

Quelques siècles plus tard, l'humanité redécouvre la vérité de ce théorème qui fut l'un des piliers de l'humanisme.

En effet, après avoir sacrifié aux sciences, les milieux qui s'occupent de formation donnent à nouveau une importance grandissante à l'étude des lettres. C'est un peu la revanche des littéraires sur les matheux.

Le mouvement est parti des Etats-Unis. Un rapport du gouvernement américain publié cet automne l'affirme: les Etats-Unis ont trop mis l'accent au cours des dernières décennies sur l'étude des mathématiques et des sciences. La compétition mondiale ne concerne pas que le dollar. Elle concerne également les idées.

A partir de cette constatation, les grandes universités américaines tentent de revoir leurs circuits de formation en renouant avec l'humanisme. Même dans les écoles d'ingénieurs, le programme sacrifie à l'étude de la littérature et de la philosophie.

Une récente enquête publiée dans un hebdomadaire français à grand tirage révèle que les entreprises les plus performantes actuellement dépassent le vieux modèle de l'organisation taylorienne et donnent une chance aux littéraires en leur confiant des postes à responsabilités.

C'est la conséquence de l'internationalisation des activités économiques qui impose aux responsables des entreprises de pratiquer d'autres langues et surtout de connaître d'autres cultures que la leur.

De ce point de vue, les littéraires disposent d'un avantage appréciable sur les scientifiques rompus à la technique des mathématiques, c'est le sens de la relativité des choses et un certain esprit de synthèse.

La place faite à la tête des entreprises à des personnes qui ne proviennent plus forcément des milieux de la science et de l'économie est aussi le résultat d'une remise en question de l'activité scientifique et industrielle par référence à certaines valeurs humaines.

On n'admet plus aujourd'hui que des hommes de science fassent exploser une bombe dans leur coin de terre pour le seul plaisir de l'avoir inventée. On n'admet pas non plus qu'un industriel pour fabriquer ses parfums déverse des produits polluants dans la nature sans se poser la question de savoir si d'autres apprécieront les déchets de son activité.

Il y a l'écologie, mais il n'y a pas que l'écologie. L'optimalisation des expériences des sciences génétiques peut aboutir à une véritable catastrophe pour l'espèce humaine.

L'activité scientifique et industrielle fait peur par les possibilités auxquelles elle donne accès et par les conséquences qu'elle peut entraîner.

Devant de telles potentialités, il est indispensable de renouer avec certaines valeurs fondamentales, pour que l'esprit littéraire de sagesse arrête l'esprit scientifique de progrès.

C'est peut être déjà une carte importante de l'histoire de l'humanité qui se joue.

AU CERCLE DE L'UNION

Une nouvelle page se tourne

VÉTROZ. — Dans les années 50, la conjoncture était difficile. Contribuer à l'édification d'une maison du parti, au service de celui-ci, de sa fanfare et de sa Jeunesse confinait à l'exploit, un exploit que réalisèrent les souscripteurs d'actions de la première heure, emmenés par ces fondateurs qui ont nom Francis Germanier, Bertrand Cottagnoud, Martial Sauthier et on en passe.

C'est en effet le 15 avril 1954 que le Cercle de l'Union SA à Vétroz était inscrit au Registre du Commerce avec comme objet:

— la fondation d'une Maison du parti radical-démocratique, son utilisation comme local de réunion pour les assemblées politiques et comme salle de concert et de répétition pour la fanfare l'Union.
— l'exploitation d'un café-restaurant.

et comme buts:

— favoriser l'organisation de conférences et la représentation de pièces théâtrales.
— encourager toute manifestation d'ordre politique ou artistique.

Trente-quatre ans se sont écoulés depuis, et le Cercle de l'Union a fait son chemin, aussi méritoire qu'utile.

Trente-quatre ans... c'est dire aussi que nombre de ses administrateurs en ressentent le poids tandis que d'autres nous ont malheureusement déjà quittés.

Aussi, lors de la dernière assemblée générale des actionnaires, c'est une équipe entièrement nouvelle qui s'est installée à la barre, Jean-René Germanier en tête, entouré de quelques membres du comité du parti radical. Il incombe à cette équipe d'amener du sang neuf, non seulement à la tête de la société mais aussi dans le cercle des actionnaires.

Elle a du pain sur la planche, c'est évident. Mais elle parviendra au but, grâce à son dynamisme, à sa bonne collaboration avec les nouveaux et non moins jeunes gérants, M. et Mme Emmanuel Duc, grâce aussi à notre soutien surtout, tant il est vrai que cette maison a encore son rôle à jouer et une renommée à défendre, malgré tous les projets de salle polyvalente ou autre qui flottent dans l'air.

Nos espoirs reposent donc sur Jean-René et son équipe. Des idées ont déjà germé et le nouveau conseil d'administration en débattra tout prochainement.

Alors bon vent! Et chapeau bas à ces pionniers des années 50 qui rentrent dans le rang après avoir bien mérité de tous les radicaux vétrozains!

Ph. Sauthier

Le Cercle de l'Union: une maison chargée d'histoire.

Bisbille à l'école

CHAMOSON (ry). — La grève des enfants de l'école enfantine de Chamoson a attiré l'attention de l'opinion publique sur un problème de transport et d'horaire concernant l'école enfantine de la plus grande commune viticole de Suisse.

Des horaires mal adaptés, une procédure discutée ont amené le président de la Commission scolaire, M. Roger Pitteloud, a démissionné de ce poste.

Une attente par trop longue du bus de ramassage scolaire semble être la cause de ce problème alors que par ailleurs l'administration invoquait des questions budgétaires.

Ce problème, ajouté à d'autres, met en lumière les carences de l'administration chamosarde.

Dansons la nouvelle année!

VÉTROZ. — *Le tenancier du Cercle de l'Union est tout feu tout flamme et se veut plein d'idées pour animer son établissement comme pour faire plaisir à chacun.*

Ainsi, après la Saint-Nicolas à l'intention des enfants, ce sont les parents qui ont été gratifiés de deux soirées exceptionnelles: celle de la Saint-Sylvestre avec souper aux chandelles et celle du jour de l'An avec le bal des mariés, de 18 à 24 heures, même un peu plus...

A chaque fois ce fut une ambiance empreinte de simplicité et de bonne humeur. Cela nous a permis de nous rencontrer, d'échanger des vœux, de trinquer, sans oublier que le 2e âge pouvait valser sur les airs d'un orchestre à sa mesure. Il y eu même de l'animation fort imprévue... Bref, M. et Mme Duc sont à remercier et à féliciter pour leur initiative.

Seul petit point noir en fin de soirée: le comportement et les propos discourtois, à l'égard des tenanciers justement, de la part d'un ou deux éméchés en uniforme qui ont dû «s'imbiber» dès la sortie des offices pour oser franchir le seuil d'un établissement qu'ils ne fréquentent jamais d'ordinaire.

M. et Mme Duc ne se sont pas laissé démonter pour autant. Ils ont simplement appris à connaître certains goujats et en tireront les conclusions qui s'imposent. L'année prochaine, à partir d'une certaine heure, la porte sera fermée à ceux qui n'auront pas eu le «courage» de l'ouvrir plus tôt.

Ce sont ces petites choses-là qui malheureusement nous font douter de l'an neuf, tant il est vrai qu'en 1988 comme auparavant — et comme disait ma grand-mère — il ne faut pas espérer trouver de la farine dans un sac de charbon...

NOUVELLE VICTIME DES AMÉNAGISTES

Le golf, une maladie?

La sinistrose, ça existe. Et c'est propagé, notamment, par l'Office fédéral d'aménagement du territoire. Surprise en effet! Consacrant entièrement la dernière édition de son bulletin d'information au problème que pose le développement du golf aux responsables de l'aménagement du territoire, cet office constate qu'«à son tour, la Suisse est touchée par le virus du golf», un sport dont les incidences sur le territoire ne sont «pas négligeables». Alors, le golf, est-ce une maladie dont il faut se prévenir?

Vrai, avec ses 33 millions de licenciés, le golf est un des sports les plus pratiqués au monde et il connaît en Europe une vogue étonnante. La France, par exemple, comptait 5300 joueurs en 1983; ils sont aujourd'hui plus de 100 000. Chez nous, l'association concernée a connu une croissance aussi fulgurante: 7850 membres en 1980, 11 139 en 1986, auxquels il faut ajouter respectivement 600 et 1623 juniors.

Vrai encore, le golf est gourmand de terres. De 25 à 50 ha, soit l'équivalent de trois exploitations agricoles moyennes, sont nécessaires pour un terrain de 18 trous. On admettra qu'à cet égard, la quarantaine de terrains de golf — quelque 2000 ha — en projet soulève des interrogations. Surtout vu leur concentration: 18 projets en Valais, 6 à Fribourg.

Reste que les aménagistes paraissent plus royalistes que le roi. Même Jean-Claude Piot, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture admet qu'eu notamment égard au problème des excédents de la production animale, «le retrait de certaines parcelles de la zone agricole est en soi défendable». Il renchérit même en admettant que l'agriculture peut y souscrire.

C'est que M. Piot est très conscient qu'un terrain de golf peut être rapidement reconverti à l'utilisation agricole en cas de crise. Il assure même qu'il est juridiquement possible de faire valoir une part des terrains de golf comme surface d'assolement.

Du point de vue de l'agriculture, le développement des terrains de golf ne semble donc pas un problème majeur, même à la lecture de l'article 3 al. 2 let. a de la loi sur l'aménagement du territoire qui exige de réserver suffisamment de bonnes terres cultivables.

Le golf semble encore parfaitement conforme aux impératifs de la même loi qui précise (art. 3 al. 2 let. d) qu'il convient de «conserver les sites naturels et les territoires servant au délassement». Il en va de même pour la let. e qui demande de «ménager dans le milieu bâti de nombreuses aires de verdure et espaces plantés d'arbres». Quant à l'impératif de «tenir compte des besoins spécifiques des régions» (art. 3 al. 4 let. a), il n'est nullement en contradiction avec l'aménagement de terrains de golf, surtout en régions touristiques.

Alors, de quoi se plaignent les aménagistes? Le comble, c'est qu'en présence d'un terrain de golf, ils paraissent se trouver comme face à un mur des lamentations les faisant pleurer. Bien sûr, il y a des problèmes chaque fois que l'on modifie l'utilisation d'un territoire. Naturellement, il convient de peser les intérêts en présence. Mais, bon sang! pourquoi toujours cet œil noir? On conclura, parce que nous sommes à l'époque des vœux, en souhaitant qu'enfin les aménagistes voient eux aussi la vie du bon côté.

Raymond Gremaud

CHOISIR SA MORT

Liberté contre liberté

La récente assistance apportée à une jeune Allemande paralysée qui désirait mourir a relancé en Europe le débat sur l'euthanasie, avec une référence particulière à la pratique américaine. Si la loi californienne prévoit effectivement la possibilité de choisir sa mort en cas de maladie incurable ou de situation médicale désespérée, elle met cependant des conditions strictes à la pratique de ce droit. L'intervention juridique ne semble pas régler tous les problèmes moraux.

La loi californienne a voulu éviter la notion d'euthanasie, plus large dans ses applications, en se concentrant sur les moyens mécaniques et artificiels de prolongation de la vie, et en donnant au médecin et au malade des libertés parallèles. Le premier peut ainsi respecter la volonté de son patient, le second peut choisir une mort naturelle.

LE DÉBAT

Le débat philosophique n'est pas éteint. Sur le plan culturel dans nos sociétés, le modèle idéalisé de la mort reste celle de la personne entourée de ses proches, une sorte d'ultime échange social. Dans la pratique quotidienne, le décès fréquent à l'hôpital a totalement changé la perspective. Le mourant n'est plus au centre de ses derniers moments, il devient l'objet d'un appareillage thérapeutique et technique. Cette rupture entre les deux images engendre un fort courant de pensée se déclarant en faveur du libre choix, une sorte de revendication pour un droit à la mort naturelle. Ce désir de cette ultime liberté se heurte à d'autres considérations. La Société et l'Etat veulent protéger la vie humaine, c'est l'une de leurs missions fondamentales en termes d'ordre public. La médecine s'intéresse souvent de très près à l'observation de situations très critiques qui peuvent être sources d'enseignement et donc de progrès ultérieurs. Certains médecins estiment enfin que leur devoir moral n'est pas de s'engager dans de telles pratiques, si réglementées soient-elles, car elles vont à l'encontre de leur déontologie.

La réglementation législative du droit à la mort risque de demeurer par nature imparfaite et l'absence de normes fait également peser certains risques. Lorsque le débat socio-politique atteint les limites de l'humain, il devient à la fois dérisoire et essentiel.

M. Satineau

Allô parrain?

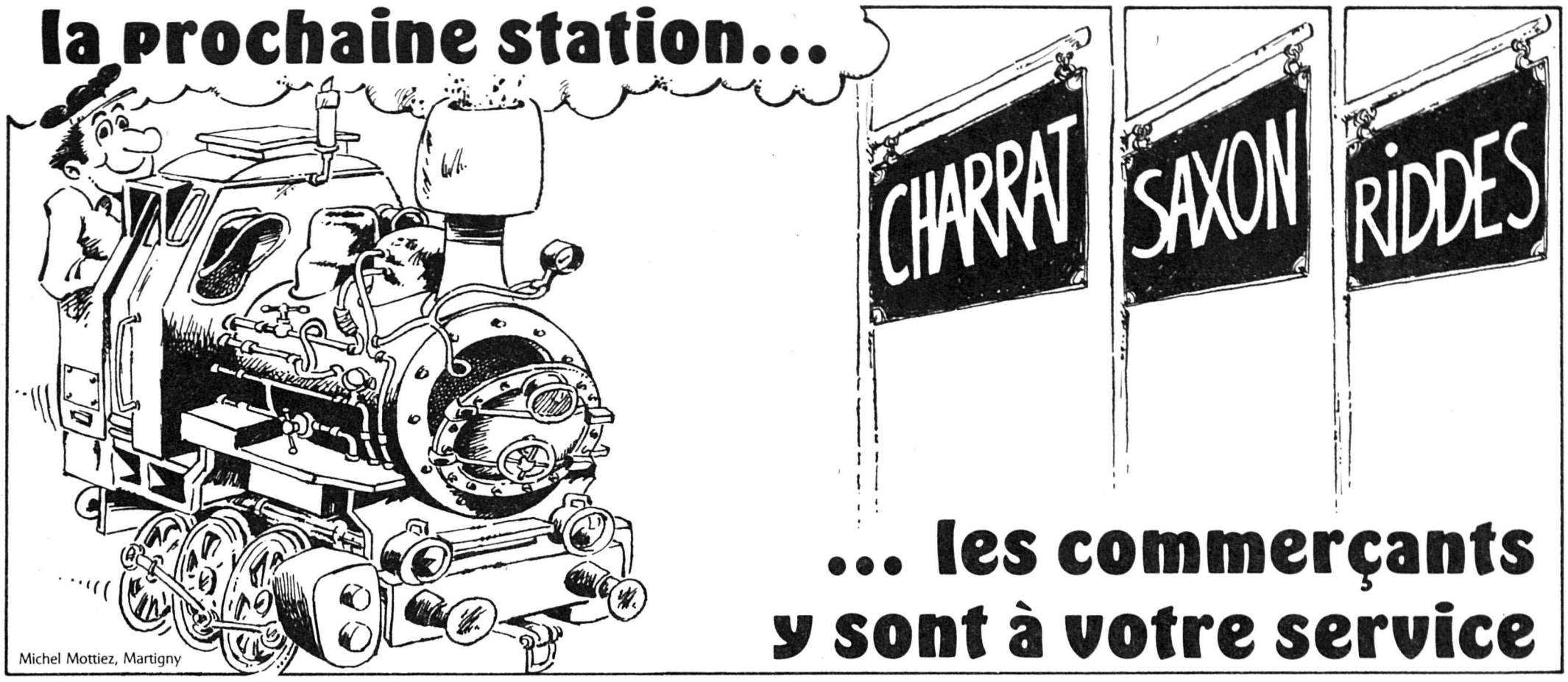
VÉTROZ. — A Vétroz, le dimanche qui suit Nouvel-An est traditionnellement réservé au loto du parti et de la jeunesse radicale. C'est le loto des Rois, comme on l'appelle, les Rois qui ont été célébrés avec trois jours d'avance puisqu'il s'agissait du dimanche 3 janvier, dernier jour de l'action «Allô parrain» organisée par la Chaîne du Bonheur.

Avec la complicité de généreux donateurs de lots, une tournée supplémentaire fut rapidement mise sur pied, qui rapporta la jolie somme de 870 francs arrondie par les organisateurs à 960 francs, à savoir l'équivalent de deux parrainages d'enfants en détresse.

Que nous ayons ou non crié «carton» ce soir, nous sommes tous des chanceux, devait annoncer le président du parti en fin de loto. Nous n'avons donc pas le droit d'oublier les plus démunis sur cette terre.

Ce sont ces petites choses-là qui nous font entrer d'un bon pied dans l'année nouvelle, car elles nous redonnent chaud au cœur.

saphir



SD de Riddes - La Tzoumaz

Durant l'exercice écoulé, la SD de Riddes - La Tzoumaz a enregistré un total de 122 130 nuitées, ce qui représente une augmentation de 3% par rapport à la période précédente correspondante.
Réunis récemment en assemblée générale, les membres de la SD ont accepté le budget du prochain exercice, un budget qui permettra d'entreprendre plusieurs actions publicitaires d'importance et d'améliorer l'infrastructure existante.
Parmi les nouveautés à retenir, mentionnons l'aménagement d'une patinoire naturelle à proximité de la station de départ de la télécabine et la mise en place d'une garderie d'enfants dans le quartier des commerces.
Un mot encore pour rappeler que Les Mayens-de-Riddes serviront de cadre, le 14 mai prochain, à une étape du Tour de Romandie cycliste.

Saxon: près de six millions d'investissements en 1988

(ry). — Les citoyennes et citoyens de Saxon sont invités à assister à une assemblée primaire qui aura principalement comme objet à l'ordre du jour le budget 1988.

Le compte ordinaire, la gestion quotidienne en quelque sorte, présente un boni de Fr. 300 000.— résultant de Fr. 4 130 000.— de recettes pour Fr. 3 830 100.— de dépenses.

De leur côté, les comptes autofinancés bouclent tous par un boni et ainsi près de Fr. 250 000.— peuvent être consacrés à l'amortissement.

En revanche, le compte d'investissement pour l'exercice 1988 laisse prévoir quelque six millions de réalisations diverses dont un peu plus de Fr. 3,5 millions seront pris en charge par la commune de Saxon, la différence étant couverte par des subventions ou des appels à plus-values.

Retenons de ces investissements principalement la salle de gymnastique devisée à 3 millions de francs et qui constitue l'essentiel du compte investissements. Les routes prennent également une grande part à ce budget 1988 avec plus du demi-million pour la route de Sapinhaut, près de Fr. 900 000.— pour la route de l'Ecosse et diverses petites constructions.

Au service des eaux, un million est prévu pour la construction d'un réservoir.

L'assemblée primaire siégera le **mercredi 20 janvier à 20 heures à l'abri public des Lantses** avec comme point de discussion outre le budget, une modification du tarif de l'eau potable et l'approbation d'achat et de ventes de terrains.

Saxon: le Carnaval se prépare

(ry). — Carnaval est bientôt là et la «Farateuse» du Carnaval a prévu une rencontre contact le mardi 9 février à 20 heures à la Canasta.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
Gilbert Evêquoz-Cottagnoud
RIDDES
☎ (027) 86 13 53

COIFFURE
Elle et Lui
Fabienne Lattion
SAXON
Rue de Gottefrey
☎ (026) 6 21 84

FAVRE RESSORTS
RESSORTS INDUSTRIELS
☎ (026) 5 41 63 - 5 48 78
CHARRAT
ET SES RESSORTS
POUR TENDEURS DE CULTURE
ET VITICULTURE
Tous genres
Tous metaux
Toutes formes
Tournage-fraisage
Perçage

Les Fils Maye SA
Les grands vins du Valais
1908 **RIDDES (VS)**
Téléphone (027) 86 55 86
LES GRANDS VINS DU VALAIS
LES FILS MAYE SA
RIDDES EN VALAIS

FERNAND FAVRE
Installations thermiques, chauffage, ventilation
Installation sanitaire
Bureau d'études
1908 RIDDES
Téléphone (027) 86 41 70

Radio-Martigny
- *c'est la radio des Valaisans*
- *c'est votre radio*

rotel
Rotel... donc, on peut s'y fier
ROGER FARINET
«Service ROTEL»
SAXON · ☎ (026) 6 26 02

VOUILLOZ J.MARC
BOULANGERIE-PATISSERIE
Tél. 026/6 24 60 1907 SAXON Ruelle des Barrières
Quelques spécialités: pain d'avoine - pain paysan - pain de froment, etc.
Pour vos fêtes, vos mariages, etc.: faites vos commandes à l'avance.
Fermé le jeudi

Horlogerie-Bijouterie Mirella Duay
Toutes réparations - Etains fins
Argenterie - Articles pour sociétés
SAXON ☎ (026) 6 20 44

F.Staub
Dipl. + Fed.
Ferblanterie
Appareillage
Toiture
Etanchéité
Bardage
Tél. (026) 5 33 41 1926 FULLY
Atelier (026) 5 30 12 1906 CHARRAT

Pour une publicité efficace dans les journaux: ofa
Avenue de la Gare 40
1920 **MARTIGNY**
Tél. (026) 2 56 27

Imprimés en tout genre
en noir et en couleurs
Typo-offset Cassaz-Montfort S.A.
MARTIGNY
Tél. (026) 2 21 19 - 20

EN FAMILLE, EN AFFAIRES, POUR LES LOISIRS CHACUN TROUVE SON PLAISIR AU CASINO!
Une salle de spectacle:
Dès septembre 87, **une saison culturelle de qualité vous fera vivre plus de 100 concerts et animations de vedettes internationales et de chez nous! · Demandez le programme.**

CASINO DE SAXON
Café-Restaurant
Ambiance rétro - Cuisine française
Salles de banquet et mariage (150 personnes)
Salles de 40 places + 20 places
Ouvert tous les jours

Dès septembre: Alliez votre repas avec le programme de nos spectacles
GRANGESCHEF
☎ (026) 6 22 68

POINT DE MIRE

LES BOULANGERS ET LES J.O.

La main à la pâte

L'Association suisse des patrons boulangers-pâtissiers, la Fédération suisse de ski (FSS), ainsi que les trois associations faîtières dans l'industrie hôtelière, la Société suisse des hôteliers, la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers et l'Association suisse des établissements sans alcool entreprennent, en janvier et février 1988, une action commune pour encourager la relève des jeunes skieurs et skieuses au sein de la FSS. Cette année, une grande manifestation sportive imminente servira d'accroche à cette action de vaste envergure: les Jeux Olympiques d'hiver de Calgary. Dès le 8 janvier 1988, le public peut acheter dans toute la Suisse dans d'innombrables boulangeries, restaurants et hôtels, ces anneaux olympiques Calgary, boulangés dans trois sortes différentes: doux, salés et complets. L'Association suisse des patrons boulangers-pâtissiers livre 10 centimes par anneau vendu à la Fédération suisse de ski pour l'encouragement de la relève de l'équipe nationale de ski.

Les anneaux olympiques Calgary sont offerts aussi bien dans les boulangeries que dans les hôtels, restaurants et tea-rooms. Chaque consommateur reçoit avec chaque anneau olympique un numéro qui le fera participer automatiquement à un tirage au sort intermédiaire et final. Des skis, des week-ends de ski, d'innombrables prix de consolation, mais aussi et surtout une splendide voiture et un voyage à deux à destination des JO d'hiver de Calgary attendent les heureux gagnants.

LE TCS RECOMMANDE:

Réduire la vitesse

Avec l'arrivée de la première neige de cette année — tant attendue par de nombreuses personnes — les risques immédiats de tous les usagers de la route ont considérablement augmenté. Là, où il y a quelques heures à peine on pouvait encore rouler «comme en été», la chaussée peut être glissante et dangeureuse. La règle la plus importante — adapter la vitesse aux conditions routières hivernales. Ceci signifie rouler moins vite et garder une distance accrue. Vu que dans de nombreuses communes de Suisse, le service hivernal est effectué de manière réduite, les usagers de la route doivent faire preuve d'une prudence renforcée car sur les chaussées enneigées ou verglacées les distances de freinage augmentent considérablement même lorsque le véhicule est équipé de pneus en excellent état.

Aussi le TCS lance un appel à tous les usagers de la route en faveur d'un comportement responsable. Il serait en fait fort réjouissant de pouvoir continuer en 1988 aussi bien que sur la voie de l'année précédente où l'on a enregistré une diminution importante des accidents de la route mortels.

PLÂTRIERS-PEINTRES
Cours de perfectionnement

SION. — Tous les ans, l'Association valaisanne des maîtres plâtriers-peintres, d'entente avec la Commission professionnelle paritaire et en collaboration avec le Service cantonal de la formation professionnelle, organise des cours de perfectionnement pour plâtriers et peintres.

Une visite de ces cours vient de se dérouler aux ateliers-écoles des plâtriers-peintres du Centre professionnel de Sion.

Plusieurs représentants de l'Etat du Valais, des syndicats, de l'Association patronale et des entreprises ayant collaboré à l'organisation de ces cours ont, à cette occasion, pu se rendre compte de l'importance du perfectionnement dans un secteur économique où la concurrence, peut-être plus vive qu'ailleurs, est souvent impitoyable.

AGENDA POLITIQUE

Assemblée du PRD de Chermignon

L'assemblée générale du PRD de Chermignon aura lieu le samedi 16 janvier à 19 h. 30 à la salle bourgeoisiale de Chermignon. Cette assemblée sera suivie d'une soirée-choucroute offerte par le parti. Un loto à deux séries figure également au programme de cette soirée.

Soirée du PRD de Lens

(ry). — Le PRD de Lens tiendra son assemblée générale le samedi 16 janvier à 19 h. 30 à la Maison bourgeoisiale. Cette assemblée sera suivie d'une choucroute. A cette occasion, il sera certainement question du dynamisme du radicalisme dans la grande commune et dans la région, dynamisme marqué par l'élection de M. Bonvin au Conseil national.

CAUSES DE DÉCÈS EN 1986

Progression du SIDA, régression des cancers

60 105 personnes sont décédées en Suisse au cours de l'année 1986. Ce total révèle un accroissement de 0,9% par rapport à 1985. Mais la progression est galopante pour le SIDA. En effet, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), le syndrome immuno-déficitaire acquis (SIDA) a fait 71 victimes en 1986, soit 40 de plus que l'année précédente. Et l'on s'attend que les chiffres pour 87 soient pire encore. A fin juin, l'on dénombrait déjà 266 malades et 20 000 personnes infectées.

L'OFS divise en dix-sept catégories les causes de décès. Outre le SIDA, le nombre des cinq groupes suivants ont augmenté: maladies infectieuses et parasitaires, maladies de l'appareil respiratoire, anomalies congénitales, symptômes et états morbides mal définis et accidents.

Les accroissements les plus importants ont été enregistrés dans les catégories des maladies infectieuses et parasitaires (+ 103 décès ou + 28%) et des maladies de l'appareil respiratoire (+ 816 décès ou + 25%). Dans ce dernier cas, c'est la vague de grippes et de pneumonies du premier trimestre 1986 qui est en cause.

En revanche, l'OFS a compté un peu moins de décès dus au cancer qu'en 1985, soit -184 ou -1%. Leur nombre a augmenté dans la catégorie des tumeurs malignes des poumons tandis qu'il a baissé dans celle des tumeurs malignes de l'œsophage et de l'estomac.

Le Jeu du Million a commencé

Chaque participant peut acheter autant d'autocollants et envoyer autant de bulletins de participation qu'il le désire. Qu'il gagne ou qu'il perde, il lui restera comme souvenir des Jeux Olmypiques 1988 les autocollants du Jeu du Million qui, par leur diversité, ne manqueront pas d'intéresser les collectionneurs.

(r.c.). — Lancé par la Fondation d'aide sportive suisse, le Jeu du Million 1988 a commencé le 10 janvier, avec des tirages prévus les 23 janvier, 6 et 20 février, 12 mars, pour la première tranche; 6 et 20 août, 10 et 24 septembre, pour la deuxième tranche; avec une ultime grande chance le 8 octobre 1988, tirage en direct à la télévision.

Il y a des prix pour un million et demi de francs, dont un appartement de vacances à Veysonnaz, des voitures, des voyages, des appareils de photo, des téléviseurs, etc. Chaque semaine, 300 prix sont tirés au sort.

La participation est simple: gratuite, en demandant un bon de participation au Jeu du Million, 5431 Wettingen, ☎ (056) 27 17 27 et 27 17 28 — payante, en achetant autant d'autocollants que vous le désirez, dans des milliers de points de vente en Suisse, chaque autocollant de Fr. 5.— donnant droit à une carte de participation.

Cette carte, que ce soit pour ceux qui désirent la gratuité ou pour ceux qui achètent les autocollants, est munie d'un numéro et doit être retournée aux organisateurs avec la réponse à trois questions très faciles.

Il est clair que le but de cette action est de venir en aide aux sportifs suisses, aide très importante en année olympique, et que les acheteurs d'autocollants permettront à la Fondation d'aide sportive suisse de remplir sa mission. De grands champions encouragent cette action qui doit remporter un grand succès dans le public, à en croire le résultat des actions précédentes.

Cette année, l'on a décidé de frapper un grand coup et lorsque la chance est plusieurs fois au rendez-vous, il serait dommage de ne pas en profiter.

Le sport suisse, dans son ensemble, en est le premier bénéficiaire.

COMMUNE DE SION

Mise au concours

La Municipalité de Sion met au concours

un poste de logopédiste
à mi-temps
au Service médical scolaire

Titre: diplôme de logopédiste. La préférence sera donnée à un/une logopédiste formé(e) pour la prise en charge d'enfants déficients auditifs ou qui est disposé(e) à obtenir cette spécialisation.

Traitement: selon échelle des traitements de la Municipalité.

Entrée en fonctions: dès que possible.

Domicile: sur le territoire de la commune de Sion.

Les offres de service manuscrites, avec curriculum vitae, photo, copie de diplômes et de certificats, doivent être adressées, jusqu'au 25 janvier 1988, à la Direction des écoles, 3, rue Saint-Guérin, 1950 Sion, qui se tient à disposition pour tous renseignements complémentaires (tél. 23 50 17).

L'Administration communale

COMMUNE DE SION

Mise au concours

La Municipalité de Sion met au concours un

poste d'infirmière scolaire à mi-temps

au service médical scolaire

Activités:
secteur médico-scolaire

Conditions:
— diplôme d'infirmière en hygiène maternelle et pédiatrique ou en soins généraux, **avec diplôme d'infirmière en santé publique** (éventuellement possibilité de l'acquérir en cours d'emploi)
— expérience en médecine scolaire souhaitée

Traitement:
selon l'échelle des traitements de la Municipalité de Sion

Cahier des charges:
il peut être consulté auprès de l'infirmière responsable du service médical scolaire, rue du Chanoine-Berchtold 19 (tél. 027/21 21 91, int. 479)

Entrée en fonctions:
dès que possible

Domicile:
sur le territoire de la Commune de Sion.

Les offres de service manuscrites, avec curriculum vitae, photo, copies de diplômes et de certificats, doivent être adressées, jusqu'au 25 janvier 1988, à la direction des écoles, rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion (tél. 027/23 50 17).

L'Administration communale

Aménagement ou rénovation: l'occasion!

Pour cause de **changements de modèles,** *nous vendons des*

cuisines d'exposition

Ing. dipl. **Fust** **à prix coûtant.** Apportez-nous les **dimensions** de **votre cuisine.** Sur **demande,** conseils à **domicile**

Sion, av. de Tourbillon 47	027 23 13 44
Villeneuve, Centre Riviera	021 960 25 11
Lausanne, place Centrale 1	021 23 65 16
Etoy, Centre de l'Habitat	021 807 38 78

Cuisines agencées encore aux ***anciens prix Fust***

Rappelez-vous,
l'énergie de la radio c'est
LES AMIS DE RADIO-MARTIGNY
CCP 19-2090 Sion

CS **CREDIT SUISSE**

Emprunt subordonné 4¾% 1988–1998 (Tranche A)
Emprunt subordonné 5 % 1988–2003 (Tranche B)

But	financement des opérations actives	
Montant	fr. 250 000 000 au maximum. Le montant total de même que celui de chaque tranche seront fixés après la clôture de la souscription.	
Clôture de la souscription	18 janvier 1988, à midi	
Libération	1er février 1988	
Titres au porteur	de fr. 5000 et fr. 100 000 nominal	
Cotation	sera demandée aux bourses de Zurich, Bâle, Genève, Berne, Lausanne, Neuchâtel et St-Gall.	
	Tranche A	**Tranche B**
Intérêt	4¾%	5%
Durée	10 ans ferme	15/12 ans
Prix d'émission	100%	100,50%
Numéros de valeur	50.288	50.289

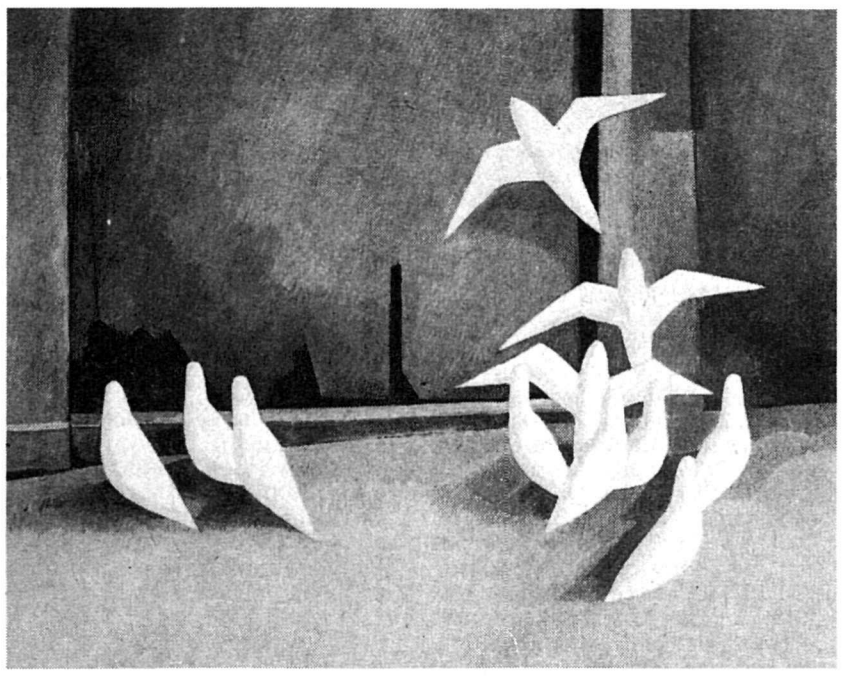
Le prospectus d'émission abrégé paraîtra le 12 janvier 1988 dans les journaux suivants: «Neue Zürcher Zeitung», «Basler Zeitung» et «Journal de Genève». Il ne sera pas imprimé de prospectus séparés; par contre, tous les sièges en Suisse de notre banque tiennent des bulletins de souscription à disposition des intéressés.

CREDIT SUISSE

MARTIGNY

Conférence de Mizette Putallaz

MARTIGNY. — On rappelle que c'est ce mercredi 13 janvier à 20 h. 30 à l'Hôtel de Ville de Martigny que Mizette Putallaz donnera la première de ses trois conférences consacrées au thème «Art abstrait: phénomène contemporain». Les deux autres dates retenues sont les 20 et 27 janvier.



Composition de Mizette Putallaz où ses oiseaux s'envolent vers l'art abstrait. Cette artiste commencera mercredi à 20 h. 30 dans le cadre de l'Université Populaire, un cycle de causeries sur l'art abstrait au cours duquel seront montrés un grand nombre de diapositives. (Photo Michel Darbellay)

Un cours de maître pour les enfants

MARTIGNY. — Les 16 et 17 janvier 1988, la Fondation Louis Moret à Martigny a le privilège et la joie d'accueillir à nouveau le pianiste Luiz Carlos de Moura Castro.

Né au Brésil, il y donne son premier récital à l'âge de 9 ans. Il se perfectionne plus tard à l'Académie Franz Liszt de Budapest. Il est actuellement professeur et chef de la faculté de piano à la Hart School of Music de l'Université de Hartford aux Etats-Unis. En plus de ses tournées de concerts, son extraordinaire talent de pédagogue le conduit à donner de nombreux cours d'interprétation en Amérique, au Brésil et en Europe. Il vient également d'enregistrer un disque consacré à la musique de piano de Heitor Villa-Lobos.

En janvier de l'année passée, les JM de Martigny l'invitèrent à prodiguer son enseignement aux enfants et aux jeunes de la région, pour la plupart non-professionnels. L'enthousiasme qu'il suscita, la résonance profonde de ses conseils permettent de répéter cette expérience enrichissante.

C'est pourquoi nous vous invitons à venir nombreux écouter ces cours publics, véritables leçons de musique et de vie.

Contrairement à ce qui a été annoncé, les cours ont lieu samedi 16 janvier 1988 de 16 h. 30 à 19 h. 30, dimanche 17 janvier 1988 de 9 à 12 heures et de 15 à 18 heures.

JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE MARTIGNY
Du pain sur la planche cette année

(chm). — C'est une année chargée qui s'annonce pour la Jeune Chambre économique de Martigny. Réunis jeudi dernier sous la conduite de M. Bertrand Moulin et en présence du président de la fédération valaisanne, M. Dominique Bertholet, les membres ont pris connaissance du programme d'activité pour l'exercice à venir.

Comme de coutume, plusieurs commissions ont été constituées. Leur mission essentielle consistera à mener à bien les tâches que les responsables de commissions ont accepté de prendre en charge lors de l'assemblée de jeudi.

Par exemple, en matière sociale, retenons l'action qui verra l'OLM octodurienne, dans le courant de l'été prochain, accueillir un groupe d'une quinzaine de personnes atteintes de leucémie. Ces jeunes gens, âgés entre dix et quinze ans, passeront une semaine de vacances en Valais, à l'initiative donc de la Jeune Chambre économique de Martigny.

D'autres campagnes à caractère social seront entreprises cette année. Ainsi, la formule des échanges d'enfants entre Martigny et Saint-Malo sera-t-elle reconduite, tout comme sera mise en place pour la deuxième année consécutive la commission chargée de l'édition du journal interne de la société.

Cette année, une commission aura également pour tâche d'effectuer une enquête sur le terrain auprès d'une commune de la vallée du Trient. Une autre commission aura à examiner la question liée au changement de look du Mémento de Martigny qui fêtera son 20e anniversaire en 1989.

Il est encore bon de savoir que la JCE de Martigny a fait acte de candidature en vue de l'organisation de l'assemblée nationale de printemps en 1990.

En conclusion, soulignons que l'OLM des bords de la Dranse souhaite mieux faire connaître sa démarche auprès du grand public. C'est ainsi qu'une émission sera bientôt diffusée sur les ondes de Radio-Martigny avec la participation du président cantonal, M. Dominique Bertholet, et du président national qui n'est autre, rappelons-le, que M. Jacques Bérard, membre de la JCE de Martigny.

L'organe dirigeant de la JCE de Martigny pour 1988. Il est composé de MM. Bertrand Moulin (président), Jean-René Favre (past-président), Pierre-André Arnet (vice-président et responsable des relations publiques), Bruno Cergneux (vice-président), Olivier Guex (caissier) et Philippe Mauron (secrétaire).

CAVES DU MANOIR

Bernd Lafrenz Hamlet et les autres

MARTIGNY (ymf). — C'est une interprétation originale de la célèbre pièce de Shakespeare que nous donnera Bernd Lafrenz ce prochain jeudi aux Caves du Manoir.

En une seconde, le jeune comédien allemand est à lui seul tous les rôles. Il est l'affreux Claudius, la perfide Gertrude et la tendre Ophélie.

Mais ce Hamlet là n'a rien à voir avec les précédentes moutures. Il relève davantage du mime et de l'expression corporelle, avec la touche humoristique qui sied à ce genre d'exercice.

Lafrenz ne fait pas dans la parodie. Bien au contraire! C'est un comédien qui, à l'aide de la palette d'expression dont il dispose, s'amuse à vous révéler tout ce que vous vouliez toujours savoir sur Hamlet sans jamais oser le demander.

Avec l'Hamlet de Bernd Lafrenz subsiste néanmoins l'éternelle question: «Etre ou ne pas être?». Réponse jeudi dès 20 h. 15 aux Caves du Manoir.

THEATRE

BERNANOS JOUÉ A ST-MAURICE
«Le Journal d'un curé de campagne

Ce sera lundi 18 janvier (et non le 21 comme annoncé en début de saison), que le Théâtre de la Potinière présentera l'adaptation scénique du «Journal d'un curé de campagne» de Georges Bernanos, dans le cadre des spectacles des Jeunesses culturelles du Chablais. Début du spectacle à 20 h. 30.

Le roman de Bernanos fut publié en mars 1936, obtiendra le Grand Prix du Roman. Car le succès est venu de ce que cet ouvrage ne ressemble à aucun autre, avec son personnage central entouré de regards et de voix, un jeune homme seul avec, autour de lui, des regards inquiets, jaloux, envieux. Peut-être nos propres regards? comme l'écrit le metteur en scène et adaptateur François Bourgeat.

Location au bureau des JCCSM, rue Chanoine-Broquet, 1890 Saint-Maurice, tél. (025) 65 18 48 de 9 heures à 11 heures et de 16 à 18 heures.

L'Imprimerie Pillet déménage

MARTIGNY. — Installée sur l'avenue de la Gare depuis une soixantaine d'années, l'Imprimerie Pillet va changer d'air. Selon le patron de l'entreprise, M. Georges Pillet, l'outil de production prendra place dans la zone industrielle. La réception et le service de photocopies resteront à l'avenue de la Gare. La nouvelle construction — plus de 3000 m² de surface — devrait entrer en service à la fin de l'année prochaine.

AOSTE - MARTIGNY PAR LE TRAIN
Convention signée

Le président du Gouvernement régional de la vallée d'Aoste, M. Augusto Rollandin, et le professeur Matteo Maternini, au nom de l'Institut de l'étude des transports dans l'intégration économique européenne, viennent de conclure une convention en vue de l'examen d'une liaison ferroviaire entre le val d'Aoste et le Valais.

Cette étude se propose d'analyser les possibilités et les avantages de cette liaison sur le plan technique et en matière économique.

Ce projet, rappelons-le, ne suscite qu'un intérêt secondaire auprès des autorités valaisannes concernées.

ENTREMONT

Nouveau médecin

SEMBRANCHER (ry). — Le départ, après plus de dix ans d'activité à Sembrancher, du Dr Martin Kniska qui exercera dans la capitale sa spécialité, la gynécologie, a laissé vacant le cabinet médical du chef-lieu. Or, un médecin s'y est établi depuis ce 11 janvier il s'agit du Dr Din Lam Toan, d'origine vietnamienne. Cette présence permettra aux habitants du Bas-Entremont de disposer ainsi d'un praticien fort compétent.

Ski de fond à Champex

Le dimanche 7 février, le Club nordique Bas-Valais - Chablais et la SD de Champex organisent une épreuve d'un genre inédit dans notre pays. Les participants auront en effet à parcourir un maximum de kilomètres en l'espace de quatre heures. Trois catégories sont annoncées: dames, messieurs et juniors.

Cette course aura donc lieu le dimanche 7 février entre 10 et 14 heures. Les inscriptions sont prises à l'Office du tourisme de Champex.

VALAIS

Vœux officiels: le regard tourné vers l'an 2000

Il est de tradition que le Gouvernement reçoive, en début d'année, les représentants des autorités religieuses, civiles et judiciaires. Cette rencontre a eu lieu vendredi en fin de matinée en la salle Supersaxo, à Sion.

Le président du Gouvernement, M. Hans Wyer, a prononcé l'allocution de circonstance, saluant tous les participants, et tournant ses regards, comme le Valais, vers l'horizon 2000.

Une page importante s'est tournée, ces dernières années, et le canton a connu le temps de la mutation du Valais agricole en un canton d'industries et de services, un grand bouleversement. Au cours de ces dernières années, de profonds assainissements structurels se sont avérés indispensables pour inverser les tendances et corriger les erreurs d'orientation. Ces transformations n'ont épargné ni l'industrie, ni l'agriculture, ni le tourisme ou le secteur des services.

Le canton et le peuple retrouvaient ainsi leur identité naturelle. Les Valaisans sont tout à fait en mesure de maîtriser un environnement économique plus dur. Leur confiance en l'avenir du canton demeure intacte, le rythme moins soutenu devient plus sûr.

Le Valais est bien loin d'avoir son avenir derrière lui. Il mérite et est en droit d'attendre de la présente génération plus et mieux qu'une gestion routinière. L'action ne saurait en aucun cas s'orienter en fonction d'options minimalistes, ni souffrir d'un quelconque manque de résolution.

Ce pays mérite d'être développé. Cette tâche nécessite l'engagement de toutes les forces du renouveau. Elle exige aussi des impulsions innovatrices de tous les Valaisans sur la voie d'une saine poursuite du développement.

Les perspectives s'appuient sur la jeunesse et sa formation; le Valais, ses paysages et sa nature incomparable; une population active d'année en année plus qualifiée.

«Les chances d'avenir sont réelles. Favorisons notre essor culturel et social, affinons les institutions de l'Etat constitutionnel et améliorons nos communications. Laissons à l'initiative privée la place qui lui revient.

Préoccupons-nous de l'unité du canton, souci permanent d'un pays bilingue. Prenons soin de la collaboration confédérale sans oublier que le vrai fédéralisme ne doit jamais sombrer dans un cantonalisme étriqué mais qu'au contraire il ne peut vivre que par la prise de conscience de ses propres valeurs et de ses propres forces» a encore affirmé M. Wyer.

Il a également souligné que le canton était un pays de liberté. Un pays avec des valeurs spirituelles propres et, citant Maurice Chappaz, un pays avec une âme.

Mgr Schwéry, toujours selon la coutume, a remercié au nom des invités et a fait le parallèle entre la rencontre d'une mère et de son fils et la position à adopter en cette année mariale. Il a souhaité que chacun prenne le temps d'une réflexion et d'une prière pour aller de l'avant dans cette nouvelle année.

Robert Clivaz

Promotions chez les sapeurs-pompiers

SIERRE. — Vendredi, la Fédération valaisanne des sapeurs-pompiers a procédé à la traditionnelle cérémonie de promotion et de nomination au sein du Corps des instructeurs sapeurs-pompiers.

Au cours de cette manifestation présidée par M. Hubert Constantin, chef de l'Inspection cantonale du service du feu, neuf aspirants-instructeurs ont été élevés au rang d'instructeurs, alors que sept sapeurs-pompiers ont été nommés aspirants-instructeurs.

Pour raisons d'âge, deux instructeurs ont fait valoir leur droit à la retraite. L'un deux est M. Georges Morand, de Fully.

L'animation à Val-d'Illiez, Les Crosets, Champoussin

Mardi 26, présentation d'un film à l'Hôtel Alpage à Champoussin à 20 h. 30.

Vendredi 29, ski nocturne aux Crosets, de 19 h. 30 à 21 h. 30. Match de hockey Val-d'Illiez - Star Lausanne à Champéry, à 20 h. 15.

Samedi 30, bal du Moto-Club dans les établissements publics dès 20 h. 30.

Dimanche 31, descente populaire à Champoussin à 12 h. 30. Coupe du monde de ski alpin FIS, slalom géant à Morzine-Avoriaz.

A la carte: piscine thermale à Val-d'Illiez, ouverte tous les jours de 10 à 20 heures. Ecole de parapente à Champoussin et aux Crosets.